

L'Abeille du **PARC**

Journal d'informations du Parc naturel régional du Gâtinais français - n° 29 - Hiver 2007/2008



DOSSIER

Aventure musicale 2007,
retour sur images...

Révision de la Charte du Parc
c'est maintenant et avec vous !
4 rendez-vous près de chez vous

Une autre vie s'invente ici



Parc
naturel
régional
du Gâtinais français

SOMMAIRE

6/9

Dossier **L'Aventure musicale 2007 : rétrospective**



10/16

Dossier **Révision de la Charte du Parc : avec vous !**

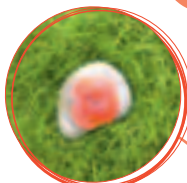


3

LE PARC EN ACTION
Appel à projets artistiques
Lauréat 2007

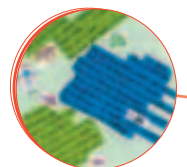
4

HORIZON ET PANORAMA
Les Cahiers itinérants



5

TERRE DE CULTURE
La vigne dans le Gâtinais français



17

JOURNÉE MONDIALE DES ZONES HUMIDES
Animations nature en février : les zones humides



18

PAROLE DE TERROIR
Victor Gabis, défenseur du patrimoine



19

TOURISME ET ART DE VIVRE
Gîtes et chambres d'hôtes, quel accueil !



20

LES RENDEZ-VOUS DU PARC
Recette : Clafoutis au raisin



Édito



Une belle année s'annonce, puisque nous allons nous rencontrer pour parler de notre avenir !

La révision de la Charte* du Parc naturel régional du Gâtinais français bat son plein : nous avons les résultats du diagnostic de territoire (qui compare son évolution entre la création du Parc en 1999 et aujourd'hui), les résultats du bilan évaluatif (qui porte sur les actions du Parc mises en place depuis sa création), nous pouvons aujourd'hui engager les discussions.

C'est pourquoi en janvier, nous vous donnons 4 rendez-vous près de chez vous, pour vous présenter ces résultats, les pistes de réflexion qui se sont dégagées, et nous concerter.

L'objectif ? Construire ensemble le contenu de la prochaine Charte du Parc. Depuis la création du Parc et de sa première Charte en 1999, le contexte a évolué ; ses priorités et ses actions doivent aussi évoluer, avec vos idées, vos perceptions, vos attentes.

Alors rendez-vous en page 10 pour tout savoir. En page 14, je vous invite à répondre à un questionnaire qui préparera les discussions ; il est anonyme et vous le renvoyer gratuitement grâce à la Lettre T.

La Charte est en révision, mais comme vous le verrez, la vie du Parc ne s'arrête pas pour autant : entre artistes lauréats, élèves éco-citoyens, musiciens aventureux et hébergeurs accueillants... les lecteurs de L'Abeille du Parc ne sont pas négligés ! Pour ce début d'année, nous vous avons même concocté un programme d'animations : se divertir tout en préservant les zones humides... Car elles en ont bien besoin ! (p. 17).

Bonne année 2008 !

Jean-Jacques Boussaingault
Président du Parc naturel régional
du Gâtinais français

*document révisable tous les 12 ans qui définit les actions du Parc dans le cadre de ses grandes missions qui sont : préserver les patrimoines naturel et culturel, maîtriser les pressions urbaines, contribuer au développement économique, social et culturel, préserver la qualité de vie, assurer l'accueil, l'éducation et l'information du public, réaliser des actions expérimentales, contribuer à des programmes de recherche.

PARC NATUREL RÉGIONAL DU GÂTINAIS FRANÇAIS

Place de la République - 91490 Milly-la-Forêt - Tél. : 01 64 98 73 93
Fax : 01 64 98 71 90 - E. mail : info@parc-gatinais-francais.fr
Site : www.parc-gatinais-francais.fr

Président de la publication : Jean-Jacques Boussaingault

Président de la Commission Communication : Guy Gauthier

Directrice de la Rédaction : Emmanuelle Guilmault

Rédactrice en Chef : Fabienne Cotté

Comité de Rédaction : Rapporteur : Gérard Poirier - **Membres :** Serge Blondy, Jocelyne Boiton, Jean-Louis Cadilhac, Dominique Cauchy, Brigitte Chrétien, Alain Coulon-Pillot, Jean-Luc Crinis, Patricia Grell, Evelyne Lennox, Henri Meier, Frédéric Morel, Martine Querné, Danielle Schinacher.

Avec la participation de l'équipe du Parc naturel régional du Gâtinais français

Photographies : Marie-Lys Hagenmüller (© ARELYS - 06 60 61 40 09 - mysarelys@aol.com) sauf p. 3 : Sonia Arnstam (Land Art) ; p. 6, 7, 8 (scène), 9 (cheminement) : Fabienne Cotté/PNRGF ; p. 11 : Nicolas Flament/PNRGF ; p. 17 : Julie Martrat/PNRGF (triton) et Fabienne Cotté/PNRGF (mare)

Rédaction des articles : © ADC/Alain Decruck (01 64 23 68 35 - adcd@wanadoo.fr) sauf p. 14, 15, 16 (questionnaire) : associations Arènes/Cessa

Maquette et impression : PLB COMMUNICATION, tél. : 01 49 87 07 07
ISSN 1620-3828



LES ATELIERS DU SOLEIL DE BUTHIERS, lauréats de l'appel à projets artistiques 2007

Le Parc naturel régional du Gâtinais français soutient financièrement la création artistique en lançant chaque année, depuis 2005, un appel à projets artistiques qui récompense des réalisations exemplaires. Les projets doivent émaner du territoire (artistes, communes, associations...), et faire appel à un ou des artistes professionnels qui créent une œuvre en lien avec le territoire. L'exposition sur le Land Art organisée à Buthiers les 6 et 7 octobre 2007 par « Les Ateliers du Soleil », leur a valu d'être les lauréats de la 3^e édition. La fondatrice de cette association, Sonia Arnstam, n'est autre que la petite-fille du photographe Robert Doisneau, auteur du légendaire « Baiser de l'Hôtel de Ville ».



Appel à projets artistiques 2008 : déposez vos candidatures du 1^{er} janvier au 31 mai 2008. Dossier d'inscription à retirer auprès de Yannick Le Chaudel, chargé de mission Patrimoine et animation culturelle du Parc, à la Maison du Parc, ou sur demande par téléphone au 01 64 98 73 93 ou à télécharger sur www.parc-gatinais-francais.fr

Créer en s'amusant



À Buthiers, tout le monde connaît « le portail aux crayons », l'entrée de l'ancienne maison de campagne de Robert Doisneau. Après un bac artistique, une école d'art et une licence de cinéma à Paris, Sonia, sa petite-fille, a choisi d'y vivre et y a créé en 2004 « Les Ateliers du Soleil ». « J'ai transformé mon salon en atelier pour accueillir les enfants », commente-t-elle malicieusement.

Là, les enfants et les adolescents de 5 à 16 ans viennent s'initier aux arts plastiques, au théâtre et à la vidéo tout en s'amusant. L'ambition de Sonia ? « Proposer des activités de qualité enseignées de façon ludique par des professionnels ». Les travaux des ateliers font régulièrement l'objet d'expositions publiques. Comme l'an dernier, 4 livres sur le thème des « Enfants du monde », une exploration dans l'imaginaire des enfants, à mi-chemin entre « L'étoile mystérieuse » et le « Petit Prince ».

Un soleil rayonnant

23 enfants inscrits la première année, 45 aujourd'hui. « Le nom de Doisneau, c'est porteur et ça permet de parler de Buthiers autrement. Les habitants apprécient - même les aînés -, il y a du monde aux expos et les communes avoisinantes sont conscientes de l'intérêt des « Ateliers du soleil », se félicite Sylvie Jory, Maire de la commune.

En revanche, elle déplore l'insuffisance de ses moyens financiers. « Les subventions municipales sont limitées et l'association ne peut pas augmenter les cotisations de ses adhérents si elle veut rester accessible à tous ».

Le Land Art, une initiation à l'art participatif accessible à tous

Sonia raconte : « La Mairie m'a incitée à présenter notre candidature à l'appel à projets. Comme on cherche à sensibiliser l'enfant à l'environnement, à l'art et à la nature, nous avons pensé à un projet autour du Land Art. Pour initier les enfants, je les ai emmenés en forêt avec pour seules consignes : promenez-vous, observez par terre, dans les arbres... Afin de réaliser des choses aussi simples qu'une boule de neige décorée avec des feuilles, on s'installe, chacun crée et je prends la photo. Pour l'exposition, on a fait un choix parmi ces créations dans la

nature et d'autres réalisées en atelier : photos géantes, papillons peints, auto-portraits des enfants en bois, soleil géant et coccinelles... Le sculpteur Céline Delfil a créé avec les enfants de faux petits rochers en terre cuite qu'ils ont ensuite peints et mis en place sur le parcours... où un espace création a même permis aux adultes de se joindre aux enfants pour réaliser une œuvre.

Des parents ont raconté que rentrés à la maison, leurs enfants refaisaient du Land Art dans le jardin ! Pour Sonia, « les enfants ont pris conscience qu'avec très peu de choses on peut faire de la création et ont bien compris son caractère éphémère, car elle part avec le temps, le vent et la pluie ». Tout un symbole, à l'image de la vie !

Le Land Art qu'est-ce que c'est ? Un mouvement de l'art contemporain né à la fin des années 60 dans l'Ouest américain. Il utilise les éléments naturels (bois, pierres, sable, rochers, fleurs, feuilles...) ou des produits manufacturés pour créer des œuvres exposées dans la nature dont l'existence éphémère est pérennisée par la photographie. Le Land Art a donné lieu à des réalisations spectaculaires, comme le Pont Neuf emballé par Christo dans les années 80.



Sonia Arnstam et Sylvie Jory

LES CAHIERS ITINÉRANTS, un tour de France écologique avec les écoles des Parcs naturels régionaux de France

La Fédération des Parcs a lancé en début d'année une opération originale destinée à favoriser les échanges de savoirs entre les écoles primaire de toute la France : les Cahiers itinérants. Naturellement relayée par le Parc naturel régional du Gâtinais français, cette opération visait à faire découvrir aux jeunes de chaque territoire leur environnement proche. 150 classes ont participé à ce « tour des Parcs ». Projecteur sur plusieurs d'entre elles, très proches de nous !



Travaux de l'école de Moigny-sur-École

UN PROJET GLOBAL D'ÉDUCATION À L'ENVIRONNEMENT ET AU DÉVELOPPEMENT DURABLE

Les cahiers itinérants procèdent d'une démarche pédagogique inscrite dans les grandes missions des Parcs naturels régionaux, visant à sensibiliser l'enfant au respect de l'environnement, au développement durable et à développer chez lui l'esprit de responsabilité, le sens de l'initiative, l'esprit civique, la créativité... Le principe de l'opération est des plus simples : chaque Parc informe les écoles de son territoire, qui peuvent adopter un travail reflétant une spécificité du territoire de leur Parc.

Les écoles travaillent les unes après les autres, entre sorties sur le terrain et travail en classe. Pour restituer les connaissances acquises, quatre pages vierges d'un Cahier itinérant fourni par la Fédération sont réservées à chaque classe inscrite pour faire partager la perception de son territoire. Une fois les travaux des enfants intégrés (photos, textes, dessins...), le Cahier itinérant est envoyé à l'école suivante, dans un autre Parc, qui complète à son tour, puis l'envoi à nouveau... Chaque école peut ainsi s'enrichir du travail de la précédente.

« SI TOUS LES ENFANTS DU MONDE SE DONNAIENT LA MAIN... »

Deux écoles primaires du Gâtinais français ont enrichi les Cahiers itinérants 2007.

L'École de Moigny-sur-École, dirigée par Madame Huguat, « a choisi l'eau car elle s'intégrait bien à un

projet d'établissement pluridisciplinaire global sur le patrimoine du village, le moulin, le lavoir, les cressonnières... qui constituent ses éléments les plus représentatifs. Le Parc nous a vraiment aidés en nous fournissant de la documentation. Grâce à cette opération, les enfants ont appris à regarder autrement ce qu'ils ont autour d'eux ; par exemple, le lavoir, les cressonnières devant lesquelles ils passent tous les jours « sans les voir ». Ils ont pu rencontrer un ancien du village qui a su les intéresser. Et éduquer leurs papilles : un bouquet de cresson leur a gentiment été offert par l'exploitant de la cressonnière ». Un geste de « bon goût » !



Madame Huguat

L'École de Vaublas à Achères-la-Forêt avait déjà collaboré avec le Parc, pour la découverte de la platière de Meun, et ses élèves connaissent bien ses animateurs.

Didier Boursault, son Directeur et **Agnès Debocq-Maine**, son institutrice, leur ont fait découvrir un milieu autour de l'école : la platière de Meun, avec l'étude de 3 sortes de mares et leurs usages : « Les mares de platière, naturellement asséchées en avril, on permis d'observer avec une technicienne du Parc ce qu'on

trouve autour : faune, flore, éléments rares... Un concentré de vie ! On a constaté à cette occasion que c'est sur la platière peu profonde que l'on rencontre le plus de vie. Puis la mare exploitée par l'homme, dans laquelle on pêchait, lavait le linge et laissait les animaux s'abreuver. Et enfin une mare de village créée par l'homme, pour laquelle un projet de réaménagement est d'ailleurs en cours. Tout le travail de restitution des observations sur le terrain a ensuite été collecté en classe sous forme de dessins, photos... réalisés par les élèves pour être collés sur le Cahier itinérant ».



Agnès Debocq-Maine et Didier Boursault

LES PARCS NATURELS RÉGIONAUX, LA FORCE D'UN RÉSEAU NATIONAL

Cette opération illustre l'intérêt d'avoir aujourd'hui un réseau de 45 Parcs naturels régionaux répartis sur l'ensemble du territoire, fonctionnant dans le même esprit, poursuivant les mêmes objectifs et impliqués dans les mêmes enjeux.

LA VIGNE DANS LE GÂTINAIS FRANÇAIS, un passé qui a de l'avenir

La vigne était omniprésente en Ile-de-France jusqu'au milieu du XIX^e siècle. Un grand cru comme « La goutte d'or » dont raffolait Henri IV a même laissé son nom à une rue de Paris. Mais l'arrivée du chemin de fer – qui ouvrit Paris aux vins du sud –, la production galopante et le phylloxera entraînèrent le déclin de la vigne, puis sa disparition dans les années quarante... Bonne nouvelle, elle renaît de ses cendres.

LA VIGNE REVIENT EN ILE-DE-FRANCE

L'Ile-de-France renoue avec ses traditions viticoles. Déjà 152 vignes, 60.000 pieds replantés sur 11 hectares. Et une production atteignant bon an mal an 34.000 bouteilles.

« Replanter du vignoble là où il existait déjà, c'est comme retrouver ses racines », proclame **Christian de la Guéronnière**, Président des Vignerons Franciliens Réunis. Quant à **Jean-Paul Huchon**, Président de la Région Ile-de-France - qui vient d'éditer une carte sur le thème « Découvrir la vigne et le vin en région Ile-de-France » -, il considère cette renaissance de la « vigne urbaine » comme « une nouvelle destination touristique ».

JADIS AUSSI IMPORTANTE DANS LE GÂTINAIS FRANÇAIS QU'AUJOURD'HUI À SAUMUR

On comptait plus de vignes que de labours dans le Gâtinais français à la veille de la Révolution, comme à Saint-Germain-sur-École où elles occupaient 40 % des surfaces cultivées. Les cépages ? Gamay, meunier, morillon noir pour le rouge ; gamay blanc, meslier, rochelle et morillon blanc pour les blancs.

Les délibérations municipales attestent l'importance de l'activité viticole : nomination d'un garde-vigne à Tousson en 1834, publication d'un ban de vendange à Rumont en 1834...

Et dans nos bourgs pittoresques, nombre de rues et de maisons aux belles caves voûtées gardent la mémoire de la vigne (rue de la Vigne...).



Boigneville

DES COMMUNES EN QUÊTE DE LEURS RACINES : EXEMPLES À SAINT-FARGEAU-PONTHIERRY ET BOIGNEVILLE

Avec le soutien du Parc naturel régional du Gâtinais français, certaines communes remettent la vigne à l'honneur.

Lionel Walker, Maire de Saint-Fargeau-Ponthierry, évoque les métiers qui gravitaient autour de la vigne dans sa commune. « Sur 130 métiers et 195 personnes actives, 76 vigneronnes à la fin du XVIII^e siècle... mais 5 en 1956 ». La commune perpétue le souvenir de ces métiers lors de manifestations comme la Fête du Printemps et les Journées européennes du Patrimoine en septembre. Deux temps forts animés par la Confrérie Saint-Vincent, la plus ancienne de Seine-et-Marne... et l'une des plus actives. « Replanter de la vigne permet de renouer avec ce qui fait l'histoire de Saint-Fargeau-Ponthierry : la vigne jusqu'à la fin du XIX^e siècle puis l'industrie, avec les papiers-peints Leroy. Il s'agit de bâtir un projet culturel

pour la Ville sur ces deux grands pans. Et de faire revivre la vigne autour de fonctions sociologiques, écologiques, pédagogiques et touristiques sans rechercher la production ». La Commune a acquis un magnifique flanc de coteau surplombant la Seine et replanté 700 pieds. La production en cépage Chardonnay blanc démarre, la plantation ne datant que de septembre 2005.

Pour **Jean-Jacques Boussaingault**, Maire de Boigneville, « la vigne fait partie de la culture locale et a laissé des traces. Comme les habitants y étaient favorables, on a décidé d'en replanter sur un coteau communal. Pour l'histoire, la convivialité qu'il y a autour et son intérêt pédagogique. Des habitants l'ont ensuite exploitée. Elle produit aujourd'hui 20 à 30 litres, autant de rouge que de blanc. Nous sortons les meilleures bouteilles lors de manifestations communales ». Toutefois, reconnaît Jean-Jacques Boussaingault, « la qualité reste moyenne car on ne maîtrise pas la vinification. On ne s'improvise pas viticulteur ! Avoir des professionnels sur le territoire nous aiderait. Certes, le Parc naturel régional a réalisé un travail de recherche sur la culture de la vigne en Ile-de-France et dans le Gâtinais français*, mais il ne peut être qu'un initiateur et un catalyseur. Il va falloir poursuivre ces expériences et les accompagner avec d'autres intervenants », conclut le Président du Parc. À quand un vin du Gâtinais français d'appellation contrôlée millésimé ? Pourquoi pas ! Le terroir est bon, le climat favorable.

* Étude documentaire sur la vigne à l'échelle du territoire réalisée par le Parc naturel régional du Gâtinais français, consultable à la Maison du Parc ou sur www.parc-gatinais-francais.fr

Saint-Fargeau-Ponthierry



LA 3^E ÉDITION DE L'AVENTURE MUSICALE

dans le chaos minéral

Avec cette troisième édition qui s'est déroulée le dimanche 16 septembre 2007 dans la carrière de Moigny lors des Journées européennes du Patrimoine, « L'aventure musicale dans le chaos minéral » s'affirme désormais comme l'un des événements culturels les plus marquants du Parc naturel régional du Gâtinais français. Site d'exception ouvert uniquement pour l'occasion,

rencontre avec des artistes de renommée

internationale mais tous originaires des communes du Parc, qualité et variété de la programmation

musicale, organisation sans faille due à la mobilisation

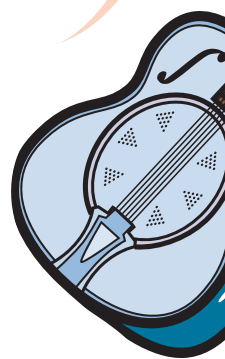
de tous les partenaires du Parc, accueil du public venu

encore plus nombreux que les années précédentes,

météo ensoleillée... Tout un programme !



Jean-Jacques Boussaingault,
Pascal Simonnot,
Vincent Lalanne



EN UN LIEU, EN UN JOUR... QUE D'ÉVÉNEMENTS !

Après le traditionnel « Accueil musical » à l'entrée de la carrière, le public a cheminé en fête « au son des Djembés » jusqu'au cœur de la carrière pour une « Entrée en matière de vive voix », avec l'**Ensemble vocal de Milly** sous



la direction de **Bernard Mugat** : cinquante choristes, tous amateurs, recrutés à partir de l'âge de huit ans et originaires de Milly-la-Forêt ou des communes avoisinantes. Cet ensemble n'hésite pas à inscrire à son répertoire de grandes œuvres classiques habituellement dirigées par les chefs les plus prestigieux. Entre autres : le *Requiem* de Mozart, le *Messie* de Haendel, la *Création* de Haydn... Rien que ça !

Comme l'explique Bernard Mugat, « notre registre est plutôt la musique religieuse, mais comme nous nous produisons dans un lieu extérieur et devant un public varié, on a travaillé des œuvres profanes et contemporaines, allant même jusqu'à des chansons de Guy Béart comme « Les couleurs du temps » de Guy Béart, ou la « Complainte de Pablo Neruda » de Jean Ferrat ».

« La chorale de Milly nous faisait planer dans un amphithéâtre en plein air », s'est écrié Mox Gowland avant de succéder à Bernard Mugat avec « **Changement de rythme** », Jean-Marie Redon, de Cerny, et Sharon Lombardi.



Mox Gowland et Jean-Marie Redon ont mené leurs carrières respectives dans des genres voisins, le Blues et le Country Bluegrass ; des musiques américaines des années 30 et 50.

Créé par Bill Monroe, le Bluegrass est basé sur l'association de la voix, du banjo ou de la mandoline, du violon et de la contrebasse. Ce mélange étonnant et détonnant s'est répandu dans le monde entier. **Mox Gowland**, qui vit en Essonne depuis plusieurs années, est un chanteur harmoniciste spécialisé dans un jazz blues aux accents typiquement Irlandais joué dans un style inimitable.



Sharon Lombardi

La notoriété de **Jean-Marie Redon** est bien établie. Pionnier du banjo à cinq cordes, il a entre autre accompagné **Joe Dassin**, joué avec **Claude Bolling** et **Alain Bashung**. L'originalité de ce « cocktail », qui s'est enrichi des talents de **Sharon Lombardi** à la basse et de **Bruno Chambodet** à la batterie, a emballé le public.

Stéphane Chambodet



Sharon Lombardi avait déjà participé à la première édition de l'Aventure musicale, en 2005 aux côtés de **Jean-Marie Redon** et de la chanteuse **Mat Vallens**.

Sharon Lombardi se consacre au professorat artistique à l'Espace culturel Gérard Philippe de Fontenay-sous-Bois où elle enseigne la guitare, le banjo et la basse. Elle anime également, avec Jean-Marie Redon, des ateliers artistiques destinés aux élèves du primaire pour leur expliquer, en anglais, les instruments de musique.

Mox Gowland



Mox Gowland a appris quelque chose. « Ici on a l'impression de ne pas être en région parisienne. J'ai découvert le Gâtinais français. D'habitude on va quelque part pour jouer, alors que

là j'en suis sorti enrichi et j'ai découvert le métier de carrier. Les Journées du Patrimoine suscitant de nombreux événements, j'ai été étonné de voir autant de monde ».



Jean-Marie Redon

Un avis partagé par **Jean-Marie Redon**, qui a trouvé l'événement exceptionnel : « tous les genres musicaux mélangés le même jour en un même lieu c'est fantastique ».

De son côté Sharon Lombardi a apprécié « le très beau soleil réverbéré sur les pierres blanches, la beauté du site et le mélange des styles qui donnent son ambiance au festival ». Elle a été impressionnée par le fait qu'il n'y ait « pas de temps morts aux changements de plateaux ».

Après un **Intermède festif avec Perk' Extension**, animé par **Jean-Marie Rivière**, professeur de musique à l'École de musique de Saint-Fargeau Ponthierry, le public était invité à battre la mesure avec le quatuor **Trente par Quatre**.



Trente par Quatre



Pour fêter ses 30 ans de musique, le contrebassiste **Philippe Lacarrière** de Boissy-le-Cutté a formé ce quartet composé d'**Emmanuel Bex** (orgue), **Francis Bourrec** (saxo) et **Simon Goubert** (batterie).

Philippe Lacarrière commente :

« Je me suis entouré de musiciens que je connais depuis 30 ans. On donne régulièrement des concerts ensemble et un enregistrement est prévu en 2008. L'Aventure musicale a pris de la chair. Il y avait plus de monde que lors des éditions précédentes. Beaucoup de fidèles et aussi des têtes nouvelles. Avec cette fusion des arts vivants, les gens s'installent dans le voyage musical. Nous jouons du jazz moderne pur et dur des 30 dernières années : trio piano/basse/batterie classique et thèmes standards aux solides grilles harmoniques. Les racines du jazz. Avec Francis Bourrec au saxo, c'est un peu Coltrane et le

Philippe Laccarrière



Miles Davis de la révolution jazz-rock qu'on fait revivre ».
La musique traditionnelle irlandaise de Steam Up ! a clôturé l'aventure.
 Le nom du groupe vient de l'interjection



Steam Up !

favorite de **Paddy Moloney**, leader du célèbre groupe irlandais The Chieftains. L'équivalent de notre « Chauffe Marcel ». Ce groupe en résidence à la Tête des Trains de Tousson, animé par **Ross Mc Kerrel** - chanteur, guitariste et joueur de mandoline - est composé de 6 musiciens ayant de fortes affinités avec l'Irlande : **Yves-Antoine Emmanuelli** au violon et à la flûte traversière irlandaise, **Hubert Aupetit** à la cornemuse irlandaise et au bausouki, **Catherine Tobin** au violon et au chant,

Arnaud Desaint à la guitare et à l'accordéon, **Ross Mac Kerrel** à la guitare, enfin **Nicolas Dupin** au bodhran et aux bones (tambour traditionnel irlandais en os). Son répertoire est constitué de morceaux de danse typiques - reels, jigs, slip jigs, polkas, marches, horpipes...- mais aussi de chansons folkloriques en gaélique et en anglais. Grand amoureux de la nature, Ross Mac Kerrel a été frappé par « l'acoustique incroyable de cet amphithéâtre naturel. Un lieu inhabituel et vivant exploité depuis un siècle... l'âge des chansons traditionnelles que nous interprétons et qui ont donc un rapport direct avec les modes de vie et les savoir-faire de cette époque », relève-t-il. « Le public est ouvert à ces mélanges de styles. Le concept est bon » conclut-il.

DES PARTENAIRES TRÈS MOTIVÉS ET TRÈS IMPLIQUÉS

Vincent Lalanne, co-Directeur d'Artel 91, explique la fusion intervenue récemment entre l'Adiam 91 et Acte 91 ayant donné naissance à Artel 91 : « cette nouvelle association permet maintenant de couvrir l'ensemble des activités culturelles liées au spectacle vivant. Elle a pour mission de développer l'information, les échanges, la concertation et la coordination entre les acteurs artistiques et culturels de l'Essonne, d'être opérateur de projets en matière de création, de diffusion, de formations artistiques et culturelles dans le champ du spectacle vivant, des arts visuels et des arts pouvant y être associés. Comme tous les ans, on a développé un partenariat avec le Parc naturel régional du Gâtinais français. Il consiste à réfléchir à la programmation artistique de ce temps fort et à apporter notre appui technique pour l'organisation de la manifestation, notamment l'installation scénique et la gestion acoustique en lien avec la programmation. Cette année 2 personnes d'Artel 91 et 3 techniciens étaient présents sur les lieux. L'endroit est fait pour les concerts. De plus il a fait beau et le public était au rendez-vous ».

Francisco De Oliveira, le propriétaire et exploitant de la carrière « Les Grès de Fontainebleau », raconte que « les visiteurs sont surpris car ils s'attendent à voir une carrière mécanisée et ceux qui sont déjà venus les années précédentes découvrent un nouveau site à chaque fois, car l'extraction fait reculer le front de taille. De plus, les pavés pour la restauration de la Cour Royale de Versailles - une importante commande représentant 6.000 m² et 18 mois de travail - n'avaient pas encore été tous livrés et restaient stockés de façon bien visible. Venir ici c'est un voyage dans le temps, car les gestes des carriers sont ancestraux. Je suis très ému de voir chaque année de jeunes couples dont les grands-parents étaient carriers en amener d'autres à l'Aventure musicale ».

Francisco n'en oublie pas pour autant que la carrière est avant tout un lieu de travail, ce qui nécessite quelques précautions. Il en explique les raisons :

« La carrière est ouverte exceptionnellement au public lors des Journées du Patrimoine, pour l'Aventure musicale, et aussi par amitié pour la municipalité, mais cela implique la prise de précautions : le jour J la sécurité est assurée par les amis, la famille et surtout l'équipe du Parc qui envoie 20 personnes pour surveiller et guider le public. De son côté, la commune encadre l'accès routier, les agents communaux balisent tout pour diriger les voitures vers le parking, aménagé dans un champ mis à disposition par un agriculteur ».

Francisco voit avec raison dans cette manifestation « l'occasion de démocratiser le mot « carrière », de casser son côté industriel



et mécanisé en montrant une vraie exploitation à ciel ouvert et à taille humaine telle qu'elle fonctionnait au XIX^e siècle ».

Pascal Simonnot, Maire de Moigny-sur-École, dresse le bilan de ces trois années d'Aventure musicale.



Francisco De Oliveira et Pascal Simonnot devant une cheminée réalisée par le tailleur de grès

Un Maire heureux ! « Entre la première fois et l'édition 2007, pour moi c'est la fierté qui domine. En créant cette manifestation unique en son genre, le Parc naturel régional du Gâtinais français a eu une initiative heureuse. Avec cette troisième édition particulièrement réussie, elle a trouvé sa vitesse de croisière.

Tout y concourt : l'encadrement du site - grâce à la mobilisation de tous les par-

tentaires -, l'engouement du public, le bénévolat qui s'est instauré autour d'elle - un agriculteur a même prêté un terrain -, la fréquentation en augmentation, le petit train touristique, « le Tacot du Gâtinais », mis en place par la Mairie pour amener les visiteurs du village à la carrière... On reste tout l'après-midi, on vit le concert du début à la fin, si on aime la musique on reste, sinon on est avec les habitants du Parc, les élus avec lesquels on peut poursuivre la relation autrement... On est content d'être là et de vivre un véritable moment de convivialité, en marge des classiques Journées du Patrimoine où l'on voit surtout des vestiges et des monuments. Ainsi, les Journées du Patrimoine c'est aussi la fête de la nature et de l'environnement, la création vivante et instantanée, la musique pour tous, la révélation d'artistes locaux... L'organisation est bien rôdée maintenant, mais on doit veiller à la sécurité parce qu'il s'agit bien d'un site professionnel ».

Francisco De Oliveira, qui veut bien assumer la responsabilité de l'accueil, est épaulé par l'ensemble des personnels. « On est tous sur le terrain : chargés de mission du Parc, élus, agents municipaux, bénévoles du foyer rural, ... et en plus à la buvette la bière est fraîche ! ».



**RENDEZ-VOUS
EN SEPTEMBRE 2008,
POUR LA 4^e ÉDITION...
LE PROGRAMME
SERA DISPONIBLE
À PARTIR
DU PRINTEMPS SUR
www.parc-gatinais-francais.fr**

Perk'Extension de Saint-Fargeau-Ponthierry



« UNE AUTRE VIE S'INVENTE ICI », maintenant et avec vous

La révision de la Charte du Parc naturel régional passe par un diagnostic territorial et un bilan évaluatif préalables. Leurs résultats venant d'être communiqués au Parc, la concertation avec vous, habitant du Parc, peut s'amorcer. Votre avis sera décisif pour orienter la rédaction de l'avant-projet de la nouvelle Charte, sur lequel vous serez consultés lors de l'enquête publique courant 2009. Le projet définitif issu de cette concertation devra ensuite être approuvé par les Communes, les Départements, la Région et l'État.

POURQUOI UNE EXTENSION DU TERRITOIRE ?

Le périmètre d'étude validé pour la nouvelle charte porte sur 84 communes au lieu de 57 actuellement.

Délimité par la vallée de la Seine et du Loing à l'est, le Gâtinais français est borné par des villes historiques comme Fontainebleau, Malesherbes, Nemours, Étampes et Melun.

L'intérêt pour les communes de rejoindre le territoire du Parc est le renforcement de l'unité territoriale, l'enrichissement des thématiques d'action et la possibilité de conforter les partenariats, notamment avec les communes associées et les villes portes qui contribuent à son rayonnement.

Cette extension permettrait ainsi au Gâtinais français de retrouver ses contours géographiques naturels tout en préservant son identité.

UN DIAGNOSTIC ET UN BILAN POUR QUOI FAIRE ?

Le diagnostic réalisé par l'Institut d'Aménagement et d'Urbanisme de la Région Ile-de-France (IAURIF) analyse l'évolution du territoire depuis la création du Parc. Il souligne les grands enjeux et étudie les extensions territoriales potentielles.

Le bilan établi par le bureau d'études EDATER évalue l'action menée par le Parc, depuis sa création, au regard des moyens mis en œuvre, et il trace les pistes de réflexions à suivre pour la prochaine charte.

Les deux approches s'articulent autour des missions fondamentales du Parc : valorisation des patrimoines, développement socio-économique, accueil du public, éducation et information touristique, organisation spatiale.

MAINTENANT, NOUS POUVONS ENSEMBLE INVENTER UNE AUTRE VIE LES GRANDS RENDEZ-VOUS DU 1^{ER} TRIMESTRE 2008

4 rendez-vous près de chez vous

Les résultats du diagnostic et du bilan nous apportent des pistes de réflexions sur l'avenir : les objectifs à réorienter, les actions à poursuivre, à supprimer, à prévoir... Pour cette réflexion avec vous, nous vous proposons 4 rendez-vous, près de chez vous :

jeudi 24 janvier à Dannemois à 20h30
vendredi 25 janvier à Saint-Sauveur-sur-Ecole à 20h30
jeudi 31 janvier à Vayres-sur-Essonne à 20h30
vendredi 1^{er} février à Noisy-sur-Ecole à 20h30

Ce sera une première rencontre, pour vous présenter les grandes tendances qui ressortent du diagnostic et du bilan, mais surtout pour laisser une grande place à l'expression, recueillir vos impressions et avis sur les actions du Parc naturel régional du Gâtinais français.

À l'issue des discussions, place à la convivialité autour d'un buffet.
Afin de préparer cette rencontre, nous vous invitons à remplir et à nous retourner gratuitement le questionnaire joint (anonyme).

Dans cette même optique, **le lundi 7 janvier à Oncy-sur-Ecole, nous invitons à nous rejoindre : à 18h les acteurs socio-économiques du Territoire** (artisans, commerçants, PME, agriculteurs...), **à 20h30 les membres des associations du Territoire**

Un appel à projets artistiques

Artistes musiciens, comédiens, plasticiens..., nous vous proposons de vous associer à la démarche de concertation pour le projet de la nouvelle Charte du Parc. Nous souhaitons proposer un cycle d'animations lors des réunions organisées tout au long de l'année.

Toute idée est la bienvenue.

Si ce projet vous intéresse : contacter Fabienne Cotté, Responsable du Pôle Communication-Culture-Évaluation, par téléphone au 01 64 98 73 93 ou par mail f.cotte@parc-gatinais-francais.fr

Un concours photo à votre image

Pour l'édition 2008 du concours photographique, à l'heure où votre avis est primordial pour l'avancée du projet de nouvelle Charte du Parc, vous pourrez vous exprimer aussi par le biais d'un « objectif » : « Ce que représente, pour vous, le Parc naturel régional du Gâtinais français ».

Un sujet très large, qui fait appel à votre sensibilité personnelle.

Contact Parc : Yannick Le Chaudelec,
 Chargé de mission patrimoine et animation culturelle,
 tél. : 01 64 98 73 93,
 mail y.lechaudelec@parc-gatinais-francais.fr

SYNTHÈSE DES RÉSULTATS DU DIAGNOSTIC DE TERRITOIRE

1 Protection et valorisation du patrimoine



Le Parc naturel régional du Gâtinais français a conservé une identité remarquable par sa diversité et ses spécificités naturelles, agricoles et architecturales.

1.1. Richesse du patrimoine naturel et de la biodiversité,

mais des fragilités dues notamment aux décharges sauvages, déchets verts, pollutions ponctuelles...

- peu de sites ou sols pollués ;
- un environnement préservé et un cadre de vie de qualité ;
- faible impact du trafic automobile sur la qualité de l'air, mais nuisances sonores liées aux transports et aux loisirs motorisés qui gênent les habitants de certains secteurs.



1.2. Un patrimoine géologique réputé

- pour ses platières, ses chaos de grès, mais insuffisamment protégé ;
- un sous-sol riche mais difficile à exploiter et à valoriser ;
 - des masses d'eau (souterraines et de surface) importantes, mais à l'équilibre quantitatif menacé et à la qualité altérée par des polluants.



1.3. Le caractère rural du territoire et son identité paysagère sont déterminés notamment par les terres agricoles et les forêts, qui couvrent les 9/10^e du territoire. Outre leurs fonctions de production, elles jouent un rôle social d'accueil du public, d'éducation au territoire et à l'environnement. En maintenant les mêmes proportions de terres agricoles et d'espaces boisés qu'aujourd'hui – respectivement 33 % et 55 % – l'extension de son périmètre conforterait cette identité paysagère.

1.4. Un patrimoine bâti à préserver et à valoriser, caractérisé par des monuments prestigieux (châteaux, édifices religieux) bien protégés.

1.5. Un patrimoine vernaculaire (propre au pays) moins connu, moins entretenu (lavoirs, puits...) à préserver et valoriser.

1.6. Un riche patrimoine archéologique (sites préhistoriques, menhirs et dolmens).

1.7. Des patrimoines culturel et artistique exceptionnels, marqués par l'histoire, les traditions, des mouvements comme l'École des peintres de Barbizon...

2. Une activité économique, une démographie et un emploi à développer

2.1. Une forte concentration de l'emploi et de la population au nord et un ralentissement de l'augmentation de la population :

- l'arrivée de nouveaux habitants tend à se ralentir ;
 - les jeunes (les 15-29 ans) et les personnes aux revenus modestes ont du mal à se loger en raison de la faible proportion de logements locatifs et des prix élevés de l'immobilier.
- La difficulté pour les jeunes à s'installer et la faible mobilité des propriétaires occupants induisent un vieillissement de la population.

Y faire face dans les années à venir constitue un véritable enjeu.



2.2. Une agriculture (55 % du territoire) et une sylviculture aux multiples fonctions : économique, écologique et sociale.

L'enjeu majeur est de maintenir une agriculture et une sylviculture fonctionnelles, durables

bles et diversifiées, fondements du caractère rural du Gâtinais français et de son identité

3. Accueil, information et éducation du public, loisirs et tourisme

Par sa vision globale du territoire et son action fédératrice sur l'ensemble des communes, le Parc influe sur la protection et la valorisation du patrimoine, l'authenticité des villages, la beauté des paysages... renforçant ainsi leur attrait.

Le Gâtinais français se trouve en Ile-de-France, 1^{re} destination touristique mondiale.

L'offre touristique est variée (tourisme vert, loisirs, culture et patrimoine). La desserte des sites touristiques n'est pas bien assurée.

La fréquentation reste faible et les capacités d'hébergement/restauration de qualité sont rares.

L'insuffisance du réseau d'accueil et d'information des touristes rend d'autant plus nécessaire la création d'une Maison du Parc.

4. Organisation, planification et gestion spatiale

Le Parc est largement dominé par les espaces ruraux (90 % de leur surface). Son extension à 84 communes renforcerait ce caractère.

4.1. Une politique d'occupation des sols marquée par l'engagement du Parc dans un développement modéré et de qualité (préservant paysages et espaces ruraux).

4.2. Un niveau d'équipements urbains globalement faible et concentré dans une dizaine de « bassins de proximité » autour de quelques bourgs.

4.3. Des déplacements importants entre domicile/lieu de travail à l'intérieur du Parc mais surtout vers les communes limitrophes mieux équipées.

4.4. Un trafic routier (véhicules particuliers) peu chargé et des transports en commun limités, mais des nuisances dues aux poids lourds.

5. Deux enjeux majeurs à affronter

L'énergie et le changement climatique sont des problématiques majeures étroitement liées au développement économique et au progrès social, gros consommateurs d'énergie et responsables des émissions de CO₂. Ce gaz qui participe à l'effet de serre et le réchauffement climatique. Le Parc doit s'impliquer fortement dans ce combat pour la sauvegarde de la planète.

Forte dépendance à l'égard des énergies fossiles due à l'habitat dispersé et ancien, au nombre élevé de maisons individuelles et à la forte utilisation de la voiture.

6. Des extensions présentant de fortes disparités

Les communes de l'extension potentielle ont été regroupées en secteurs géographiques homogènes aux caractéristiques spécifiques :

- secteur nord (continuité territoriale, capacités d'hébergements) ;
- secteur ouest (vitrine des énergies renouvelables) ;
- Vallée du Loing (richesse patrimoniale et intérêt touristique majeur).

7. Un territoire de Parc enrichi et renforcé

Les extensions envisagées viendraient renforcer globalement l'identité et la cohérence territoriales du Parc. Il conserverait ses caractéristiques paysagères, ses espaces boisés et ses terres agricoles. Il bénéficierait également de l'ajout d'un patrimoine naturel et architectural parfois exceptionnel. Il passerait de 60.000 à 90.000 hectares, de 63.000 à 95.000 habitants et de 14.000 à 20.000 emplois. Il faut cependant rester vigilant quant à la compatibilité entre communes urbaines périphériques et poursuite d'un développement modéré et équilibré.

SYNTHÈSE DES RÉSULTATS DU BILAN

Le Parc naturel régional du Gâtinais français a beaucoup œuvré entre 1999 et 2006 dans de nombreux domaines et doit capitaliser sur ses acquis, mais ceux-ci demandent à être hiérarchisés en fonction du diagnostic.

1. Protection et valorisation des patrimoines naturels (biodiversité, préservation des ressources...)

Un travail important d'études, de gestion, de conseil et d'assistance technique aux communes et aux particuliers a été réalisé par le Parc.

On notera une forte implication de sa part dans la **gestion des déchets** (compostage...) et la préservation de la qualité de l'eau (assainissement non collectif...), avec des succès variables.

2. Protection et valorisation du patrimoine culturel et animation culturelle



Une action importante en faveur du patrimoine rural bâti et vernaculaire, du maintien de l'identité paysagère.

Un travail de réhabilitation du patrimoine mobilier et immobilier rural important.

Dans le domaine culturel, un travail de proximité et participatif associant les artistes et associations du territoire, semble un succès et a dans certains cas été combiné avec des manifestations de rang supra-territorial voire national (Journées du Patrimoine...).

3. Préservation de l'identité paysagère



Le Parc s'est résolument engagé dans une politique de protection et de valorisation du paysage. D'importants moyens lui ont été consacrés en termes de conseils, d'aides financières, d'études, de communication, tant auprès des communes que des particuliers. Les domaines d'intervention ont été les suivants :

- **réalisation de chartes paysagères et d'atlas communaux** destinées à l'enrichissement des connaissances, mise en place **d'observatoires des paysages** « emblématiques », lutte contre les « points noirs paysagers »...
- élaboration de **codes végétaux** visant à préserver ou à réhabiliter les essences locales, sur les espaces publics ou privés : mails, placettes, haies, bosquets, arbres isolés, vergers...
- **paysage sonore** (chants d'oiseaux, cloches, activités traditionnelles, bruits) : le Parc a réalisé des animations pour des écoles et recueilli des plaintes pour certaines nuisances liées aux couloirs aériens et à l'A6.
- préservation du **caractère des bourgs et des villages** : le mobilier urbain en est un élément marquant et le Parc aide les communes respectant des critères qualitatifs ;
- **insertion paysagère du bâti, existant ou nouveau, dans les paysages** : entrées et traversées de bourgs, affichage publicitaire illégal (mais 30 % seulement des cas litigieux ont pu être traités) ;
- **intégration paysagère des réseaux de transport et de communication** : réseau routier, circulation des engins agricoles, enfouissement des réseaux d'éclairage public, antennes...

4. Développement social et culturel

Quelques expérimentations dans le transport touristique comme la Patache, mais le Parc ne peut jouer qu'un rôle de conseil et de diffuseur de l'information.

Quelques initiatives en matière d'emplois de réinsertion (chamiers nature), limitées en nombre.

5. Développement économique

Le Parc naturel régional est perçu comme un défenseur d'un territoire à l'**économie durable respectant l'environnement et la qualité de vie** dans de nombreux domaines.

Des **productions agricoles emblématiques** du Gâtinais français (cresson, menthe poivrée, miel) et le savoir-faire d'un carrier bénéficient de la **marque « Produit et Savoir-faire du Parc »**.

En revanche, les exploitations céréalières sont peu concernées par l'action du Parc.

Le Parc s'est largement investi dans le secteur du **commerce et de l'artisanat** où il fait fonction de relais de proximité reconnu pour l'accueil de l'entrepreneur, l'orientation et le suivi.



6. Accueil, éducation et information du public

Tourisme

Collaboration amorcée avec les deux Pôles touristiques du Sud Essonne et du Sud Seine-et-Marne pour le diagnostic touristique.

Amélioration de la connaissance sur les **acteurs du tourisme** et contribution à leur valorisation par la communication partenariale (édition de guides, échanges d'informations...). En revanche, résultats nuancés des collaborations avec les labels d'hébergement ruraux.

Promotion des **circuits de randonnée**, et mise en place d'un groupe de travail sur les pollutions et dégradations dues aux engins de loisirs motorisés.



Information et sensibilisation

Une action de sensibilisation tournée vers les scolaires avant tout, mais aussi vers le grand public et les élus ciblée sur les fermes pédagogiques, le sentier d'interprétation agricole, la biodiversité, les paysages...

Aide au transport des publics scolaires pour faire connaître le territoire. L'aide est aujourd'hui arrêtée.

7. Organisation spatiale

Les interventions du Parc en matière de planification spatiale et d'urbanisme sont jugées importantes et efficaces. Elles ont été marquées par :

- sa participation à la révision ou à l'élaboration de **Plans Locaux d'Urbanisme (PLU)** ;
- le suivi des **grands documents d'urbanisme** ;
- la réalisation de chartes paysagères et d'atlas communaux intégrées dans les documents d'urbanisme.

Le Parc a pu ainsi respecter l'objectif de développement modéré inscrit dans sa charte, d'où la baisse régulière des permis de construire entre 99 et 2003.



8. L'énergie

Elle n'apparaît pas clairement dans la Charte. Néanmoins, le contexte ayant évolué depuis 1999, le Parc a pu réaliser des actions importantes en matière d'**efficacité énergétique et d'énergies renouvelables** :

- signature d'un contrat en 2003 en **partenariat avec l'Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Énergie (ADEME)** ;
- mise en place des **Conseils d'orientation énergétique** (pour les bâtiments communaux) et de l'Espace Info Énergie du Parc ;
- **campagnes de sensibilisation** du grand public, des entreprises, des collectivités locales aux énergies renouvelables et aux économies d'énergie.

9. La communication

L'Abeille du Parc, La Lettre Infos Parc et le site Internet sont trois vecteurs de communication pour le Parc, appréciés. La presse locale relaie également l'information.

10. Évolution des moyens et des partenariats

Moyens humains

Avec 19 collaborateurs, l'équipe du Parc s'est structurée de façon cohérente par rapport à ses missions.

Moyens financiers

Progression régulière de l'apport de la Région (60 % du budget) des départements de l'Essonne et de la Seine-et-Marne, stabilité de la part communale et déclin de la participation de l'État (16 %).

Le Parc entrant dans sa phase de consolidation (et sans doute d'extension), certains domaines comme l'apport d'expérience ou le tourisme durable pourraient être renforcés. Il faudra tenir compte de leur incidence sur les moyens humains et financiers.

Partenariats

Moyen d'animation et de pilotage efficace, le Parc est perçu comme un pôle de compétences au service des Communes, des habitants et du territoire.

Pistes de recommandations...

... pour préserver la biodiversité et la qualité des ressources

- limiter l'usage des pesticides ;
- poursuivre les activités du Service Public d'Assainissement Non Collectif du Parc ;

... pour mieux gérer les déchets

- étendre le compostage individuel des déchets

... pour préserver l'identité paysagère

- étendre à l'ensemble du territoire les chartes paysagères et les atlas communaux, et en faciliter l'intégration par les communes dans leurs documents d'urbanisme.
- poursuivre la chasse aux panneaux publicitaires illégaux.

... pour préserver et valoriser le patrimoine culturel

- réaliser un inventaire du patrimoine vernaculaire

... pour dynamiser le tissu économique local

- développer et moderniser les hôtels/restaurants
- susciter de nouvelles activités : services à la personne, éco-activités, métiers du bâtiment

... pour améliorer l'habitat

- valoriser l'habitat ancien, qui représente 1/3 du parc de logements, en veillant à maîtriser les consommations d'énergie

... pour améliorer le cadre et la qualité de vie

- limiter l'étalement urbain et les déplacements motorisés
- développer les services liés au confort de vie des personnes âgées, les livraisons à domicile...
- développer les transports à la demande

... pour une urbanisation en accord avec le territoire

- encourager l'urbanisation en cœur de bourg
- réhabiliter le bâti ancien
- encourager les projets intercommunaux (zones d'activités par exemple)
- concilier les objectifs de croissance modérée (entraînant un coût élevé du foncier et de l'habitat) et le maintien d'une mixité sociale et de jeunes actifs sur son territoire

... pour mieux consommer l'énergie

- maîtriser les consommations d'énergie
- développer les énergies renouvelables
- sensibiliser, former et informer le public
- plus globalement, influencer sur les politiques énergétiques et les modes de consommation
- faire de l'énergie une priorité de la prochaine Charte et englober : la consommation énergétique dans l'habitat, la limitation de l'utilisation des énergies fossiles dans les transports...

... pour accueillir le public

- créer une Maison du Parc fonctionnelle, visible pour améliorer l'accueil et l'information du public, des partenaires, des scolaires, des associations, des groupes de travail...

... pour mieux communiquer vers les habitants et les élus

- maintenir les vecteurs de communication, mais pour mieux les cibler et en améliorer l'efficacité, il serait utile d'en mesurer l'impact et de suivre l'évolution de l'image du Parc
- axer la communication touristique du Parc sur l'image de territoire touristique d'excellence.

Retrouvez ces documents complets sur www.parc-gatinais-francais.fr

LE MOT DU PRÉSIDENT

Le Parc naturel régional du Gâtinais français participe depuis 1999 à la protection et à la valorisation de votre territoire. À travers sa Charte, il conduit des actions environnementales et paysagères, encadre le développement de l'urbanisation, soutient le développement économique local, ou favorise les services à la population. Aujourd'hui, le Parc lance une réflexion dans le cadre du renouvellement de sa Charte. À ce titre, il souhaite que l'ensemble de la population et des acteurs du Parc puisse participer à cette réflexion, amener leurs remarques, idées ou suggestions afin de concevoir ensemble le projet qui guidera l'action du Parc pour les 12 prochaines années. Le calendrier des premières réunions publiques d'information et des ateliers de réflexion est inscrit dans ce numéro de « L'Abeille du Parc » et vous sera communiqué par voie d'affiche et de presse. D'ores et déjà, à travers cette enquête, nous souhaitons recueillir votre avis sur la manière dont vous envisagez les actions futures du Parc, les priorités qui vous tiennent à cœur dans la promotion, le développement et la gestion de votre territoire. Les informations recueillies seront utilisées de manière anonyme. En espérant que vous prendrez plaisir à répondre à ces quelques questions, nous vous remercions de votre participation.

Vos réponses seront à reporter sur le coupon-réponse, au verso de la Carte T.

Q1. Quelle est votre commune de résidence ?

Q2. Depuis quelle année habitez-vous cette commune ?

Q3. Quels sont les 3 mots qui, pour vous, représentent le mieux l'identité du Gâtinais français :

1 2 3

Q4. Pour vous, vivre dans le Gâtinais français, c'est d'abord :

(2 réponses possibles. Numérotez 1 la plus importante)

- | | |
|--|--|
| a <input type="checkbox"/> Vivre près de son travail | f <input type="checkbox"/> Profiter des loisirs à deux pas de chez soi |
| b <input type="checkbox"/> Être tranquille à la campagne | g <input type="checkbox"/> Permettre à ses enfants de vivre à la campagne |
| c <input type="checkbox"/> Rester près de ses racines | h <input type="checkbox"/> Respecter individuellement l'environnement |
| d <input type="checkbox"/> Vivre dans un terroir agricole vivant | i <input type="checkbox"/> Accepter des contraintes pour avoir un cadre de vie protégé |
| e <input type="checkbox"/> Être loin des sources de pollution | j <input type="checkbox"/> Autre (précisez) : |

Q5. Pour la vie de village du Gâtinais français, quelles sont, selon vous, pour les 12 ans à venir :

les deux actions prioritaires
(cocher 1 case)

- ☐
☐
☐
☐
☐
☐
☐
☐

l'action la moins importante
(cocher 2 cases)

- ☐
☐
☐
☐
☐
☐
☐
☐

- a-La réhabilitation du patrimoine bâti
b-Le maintien des services à la population
c-La création de logements à loyer modéré (y compris en accession à la propriété)
d-La création de logements pour les jeunes
e-La limitation des constructions neuves
f-La réduction du trafic routier (et des véhicules à moteur en général)
g-Le développement des transports en commun et des modes de transports doux (vélo, pédibus...)
h-Autre (précisez) :

Une Charte est un document contractuel qui lie les communes et le Parc sur des engagements et des objectifs communs. Elle guide l'ensemble des actions que mettra en place le Parc sur son territoire. La Charte d'un Parc naturel régional doit être révisée tous les 12 ans. Elle guide l'ensemble des actions que mettra en place le Parc sur son territoire.

Q6. Pour développer les activités économiques et les emplois tout en préservant l'environnement et les paysages, parmi la liste d'actions ci-dessous, quelles sont, selon vous, pour les 12 ans à venir :

les deux actions prioritaires
(cocher 1 case)

- ☐
☐
☐
☐
☐
☐
☐
☐

l'action la moins importante
(cocher 2 cases)

- ☐
☐
☐
☐
☐
☐
☐
☐

- a-L'essor du tourisme vert
b-Le soutien à l'agriculture
c-Le soutien à l'artisanat
d-L'ouverture de nouvelles zones d'activités économiques
e-Le soutien à la sylviculture (culture de la forêt)
f-La sélection d'entreprises soucieuses de l'environnement
g-Le soutien aux commerces de proximité
h-Autre (précisez) :

Q7. Pour la qualité de l'environnement dans le Gâtinais français, parmi la liste d'actions ci-dessous, quelles sont, selon vous, pour les 12 ans à venir :

les deux actions prioritaires

(cocher 1 case)

- ☐
☐
☐
☐
☐
☐
☐
☐
☐

l'action la moins importante

(cocher 2 cases)

- ☐ a-L'amélioration de la qualité de l'eau
☐ b-La prévention des risques (inondations, coulées de boue...)
☐ c-Le développement de la recherche et la connaissance scientifique sur l'environnement
☐ d-La lutte contre les pollutions (bruits, déchets...)
☐ e-La sauvegarde des milieux naturels (milieux humides, bois), de la faune, et de la flore
☐ f-La formation des enfants et de la famille à l'environnement
☐ g-Le développement des énergies renouvelables (solaire, géothermie...)
☐ h-L'amélioration des transports en commun
☐ i-Autre (précisez) :

Q8. Concernant le réchauffement climatique et la préservation de la planète, en tant qu'habitant d'une Commune du Parc, qu'êtes-vous prêt à accepter ou à faire ?

les deux actions prioritaires

(cocher 1 case)

- ☐
☐
☐
☐
☐
☐
☐
☐
☐
☐
☐

l'action la moins importante

(cocher 2 cases)

- ☐ a-Limiter la vitesse pour les automobiles
☐ b-Limiter votre consommation d'énergie
☐ c-Accepter la réduction des éclairages publics
☐ d-Faire du covoiturage
☐ e-Acheter plus cher des produits de basse consommation d'énergie
☐ f-Recycler plus vos déchets ménagers
☐ g-Payer l'enlèvement des ordures en fonction du poids des poubelles
☐ h-Réduire votre consommation d'eau
☐ i-Récupérer les eaux pluviales
☐ j-Devenir «Ambassadeur» du Parc et contribuer à la réalisation de ses actions
☐ k-Autre (précisez) :

Parc naturel régional du Gâtinais français

"Une autre vie s'invente ici", maintenant et avec vous !

ECOPLI

20 g
Valable jusqu'au
16/03/2008



**PARC NATUREL REGIONAL DU GATINAIS
AUTORISATION 53735
91490 MILLY LA FORET**

Q9. D'après vous, l'action du Parc naturel régional du Gâtinais français doit d'abord être utile :

(2 réponses possibles et numérotées, 1 pour la plus importante)

- ☐ a-Aux visiteurs ☐ d-Aux Communes ☐ g-Aux habitants des villes proches
☐ b-Aux habitants du Parc ☐ e-Aux acteurs économiques ☐ h-Autre (précisez).....
☐ c-Aux scolaires ☐ f-Aux habitants d'Ile-de-France

Q10. Quelle est l'action que vous souhaiteriez voir réaliser dans les 12 ans à venir (Charte 2009-2021) au sein du Parc naturel régional du Gâtinais français ?

Q11. Travaillez-vous dans le Parc naturel régional du Gâtinais français ?

- ☐
- Oui
- ☐
- Non

Q12. Quel est votre statut professionnel ?

- [illegible]

Q13. Avez-vous des enfants ?

- ☐
- Oui
- ☐
- Non

Q14. Quelle est votre année de naissance ?

Q15. Vous êtes : ☐ a- Une femme ☐ b- Un homme

*Nous vous remercions d'avoir répondu à ce questionnaire
et vous invitons à participer aux prochaines réunions de concertation près de chez vous*

COUPON-RÉPONSE

Q1 Votre commune

Q2 Depuis quelle année ?

Q3	1	2	3
----	---	---	---

Q4

<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
a	b	c	d	e	f	g	h	i	j

Q5 a b c d e f g h

2 actions prioritaires

Action la moins importante ☐ ☒ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐

Q6 a b c d e f g h

2 actions prioritaires

Action la moins importante ☐ ☒ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐

Q7 a b c d e f g h i

2 actions prioritaires

Action la moins importante □ □ □ □ □ □ □ □

Q8 a b c d e f g h i j k

2 actions prioritaires

Action la moins importante

Q9 a b c d e f g h

2 actions prioritaires

Action la moins importante □ □ □ □ □ □ □

Q10

Q11 ☐ oui ☐ non

Q12 a b c d e f g h i j

[illegible]

Q13 ☐ oui ☐ non

Q14

Q15 ☐ a ☐ b

Je souhaite participer à la rencontre de :

- ❑ jeudi 24 janvier à Dannemois
- ❑ vendredi 25 janvier à Saint-Sauveur-sur-Ecole
- ❑ jeudi 31 janvier à Vayres-sur-Essonne
- ❑ vendredi 1^{er} février à Noisy-sur-Ecole

PANSER LES ZONES HUMIDES : œuvrons pour elles, parce qu'elles sont vitales pour nous !

Pour le Parc naturel régional du Gâtinais français, la Journée mondiale des zones humides* est l'occasion de vous donner rendez-vous pour découvrir des zones humides gâtinaises emblématiques : les mares et marais.

JEUDI 31 JANVIER 2008, À AUVERS-SAINT-GEORGES : CHANTIER NATURE AU MARAIS

Menacé par l'extension des saules, sans la main de l'homme ce marais deviendrait une forêt en quelques années. Au programme : coupe, arrachage et bonne humeur ! Avec votre aide et celle des élèves de l'Institut Médico-éducatif A. Koenigswarter de Gillevoisin (Jarville-sur-Juine) et de l'Institut Médico-Professionnel L. Bellan (Vayres-sur-Essonne), le marais aura de nouveau un avenir prometteur.

Encadrement par les techniciens du Parc naturel régional du Gâtinais français. Accueil à 9h, Salle des Fêtes d'Auvers-Saint-Georges. Prévoir pique-nique, vêtements chauds et étanches, bottes, gants, scie et sécateur de force si vous en avez. Fin du chantier à 16h.

SAMEDI 2 FÉVRIER 2008

10h30 : rendez-vous parking du cimetière à Moigny-sur-École, puis découverte des mares de la platière de Bellevue, en compagnie d'un garde-animateur du Conservatoire départemental des espaces naturels sensibles de l'Essonne et d'un technicien du Parc naturel régional du Gâtinais français. Les platières de grès sont typiques du Gâtinais français ; leurs irrégularités donnent naissance à des mares souvent temporaires qui accueillent une flore et une faune des plus originales, adaptées à l'assèchement estival.

13h : pique-nique dans la Salle des Fêtes de Saint-Sauveur-sur-École (à côté de la Mairie).

14h : rendez-vous parking de la Mairie à Saint-Sauveur-sur-École, puis découverte de l'Espace naturel sensible, le long de la rivière École, en compagnie de techniciens du Conseil général de Seine-et-Marne, du Parc naturel régional du Gâtinais français et de l'Office National de l'Eau et des Milieux aquatiques. Une promenade pour s'immerger dans l'ambiance des vallées humides : la rivière, son paysage forestier et prairial.

15h30 : accueil dans la Salle des Fêtes de Saint-Sauveur-sur-École (à côté de la Mairie).

16h15 : théâtre de comédiens, marionnettes et ombres chinoises, « Suzy Castanouille, la Diva des Grenouilles » ou comment l'homme moderne oscille entre la nécessité de sauvegarder la nature et le désir de jouer avec elle. Un chercheur trouve le gène du chant du Rossignol et Suzy Castanouille, la grenouille à la voix d'or. Hélas, cette diva refuse de chanter si elle ne mange pas d'autres grenouilles... Son appétit féroce menace l'équilibre écologique de la planète. Chouquette la petite rainette réussira-t-elle à rétablir l'ordre ?

Tout public à partir de 7 ans. Durée : 1h. Cette fable fantaisiste sur la biodiversité est validée par le Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris ; Alain Dubois et Anne-Marie Ohler, Professeurs au Muséum, interviendront à l'issue du spectacle (17h15) pour vous montrer l'incroyable vie d'animaux emblématiques des zones humides : les amphibiens. Prévoir pique-nique, chaussures et vêtements chauds et étanches. Fin des animations à 18h15.

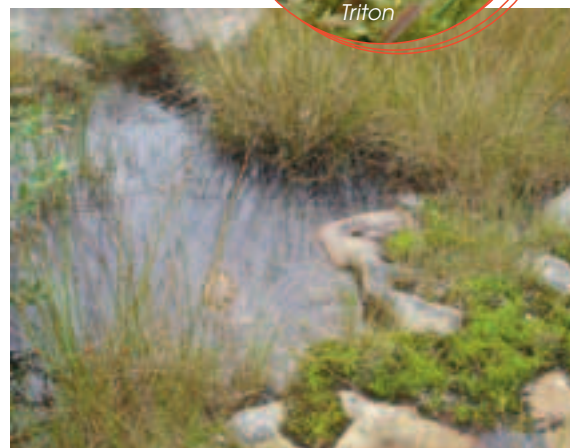
24 FÉVRIER 2008 : UN DIMANCHE AUX GRENOUILLES, À LARCHANT

9h : Présentation par une technicienne du Parc naturel régional du Gâtinais français, de la « passe à amphibiens » qui chaque année évite à plus de 17 000 crapauds, grenouilles, tritons de se faire écraser... Prévoir chaussures et vêtements chauds et étanches. Fin vers 12h.

9h45 : théâtre de comédiens et marionnettes, « Hop Hop Alloula, la petite rainette ». En voulant éviter une drôle de rainette, Gaston Diesel provoque l'accident qui va lui faire découvrir la vie et les préoccupations de la grande famille d'Alloula. En sa compagnie, nous entrons dans le monde joyeux des amphibiens de nos régions. Nous comprendrons alors pourquoi tant de menaces pèsent sur eux. Saurons-nous protéger Hop Hop Alloula et ses amis par des gestes avisés et bienveillants ?... Tout public à partir de 4 ans. Durée : 30 minutes.

10h20 : départ sur la passe à amphibiens pour participer au ramassage des animaux et à leur identification.

*Depuis 1997, la Journée mondiale des zones humides est célébrée le 2 février. Elle commémore la signature de la Convention sur les zones humides, le 2 février 1971, dans la ville iranienne de Ramsar (www.ramsar.org).



Sous des aspects parfois broussailleux, les zones humides :

- sont des **réservoirs de biodiversité** ;
- jouent un **rôle primordial de maîtrise des crues** : comme des éponges, elles absorbent l'excès d'eau puis le restituent progressivement ;
- contribuent à l'amélioration de la **qualité de l'eau** en agissant comme un filtre épurateur ;
- **alimentent** les nappes phréatiques ;
- ont une **valeur culturelle**,
- favorisent les **loisirs** (pêche, chasse, découverte de la nature...).

Cependant, ces milieux extrêmement fragiles sont souvent menacés de disparition. Urbanisation, imperméabilisation, drainage, remblaiement, dépôts et décharges sauvages, absence de gestion sont les facteurs principaux de la dégradation des zones humides, voire de leur disparition.

Plus de 50 % des espèces d'oiseaux et 30 % des espèces végétales remarquables et menacées en France dépendent des zones humides.

En 100 ans, 2,5 millions d'hectares de zones humides ont disparu dans le monde.

Depuis 1960, plus de 50 % des zones humides ont disparu en France.

TOUTES CES ANIMATIONS SONT GRATUITES
Programmes, informations sur www.parc-gatinais-francais.fr,
www.essonne.fr, www.seine-et-marne.fr

VICTOR GABIS, tout en engagement dans la défense du patrimoine



On sort enrichi d'un entretien avec Victor Gabis. Cet homme de science œuvre à promouvoir le patrimoine architectural et aide à sa restauration. Que ce soit comme élu à Moigny-sur-École, Délégué départemental pour l'Essonne de la Fondation du Patrimoine ou encore à titre personnel. Portrait et confidences.

Quant aux travaux de restauration de l'église, grâce aux concours financiers de la Direction Régionale des Affaires Culturelles (DRAC) de la Région Ile-de-France, du Département de l'Essonne, du Parc naturel régional du Gâtinais français et de nombreux mécènes, ils sont très avancés. De superbes vitraux ornent désormais les baies de la nef, un magnifique portail gothique a repris sa place le 10 novembre 2007, et bientôt une nouvelle rosace financée avec le concours du Parc surplombera l'entrée de l'église.

** Il existe 1 délégué par département*

LE PARC NATUREL RÉGIONAL, UN CATALYSEUR ET UN INCITATEUR

Le Parc déploie beaucoup d'efforts pour améliorer le cadre de vie sur son territoire, que ce soit pour le bâti ancien ou récent, les paysages...

À Moigny-sur-École, les propriétaires s'en rendent compte car leur patrimoine s'en trouve fortement valorisé à tous points de vue.

Victor Gabis siège à la Commission Patrimoine du Parc. Cri du cœur ! « *Utilisons des matériaux du coin comme les « anciens», le grès qui se fond si bien dans les paysages de ce pays. Privilégions les couleurs qui s'harmonisent avec la lumière d'Ile-de-France et évitons les teintes exotiques telles que le rouge basque ou le bleu charentais ! Préservons aussi les paysages : une belle maison perd charme et valeur si on l'entoure de haies de thuyas, ce « béton vert », alors que des essences locales variées forment de si beaux écrans champêtres dont les couleurs varient au fil des saisons.* »

UNE CONVENTION SIGNÉE ENTRE LE PARC ET LA FONDATION DU PATRIMOINE

La Fondation du Patrimoine a été créée en 1996 par de grands industriels pour inciter les propriétaires, publics ou privés, à sauvegarder leur patrimoine grâce à des mesures de défiscalisation du montant des travaux. « *On améliore ainsi la qualité de son patrimoine et on augmente aussi sa valeur* » fait observer l' élu. « *Pour le patrimoine privé non protégé, il n'existait aucune mesure incitative jusqu'à présent. Pour le patrimoine public non protégé, par le biais de souscriptions populaires on déclenche des aides publiques ou privées et celles de la Fondation. Cela permet de venir en aide aux petites communes n'ayant pas les ressources financières importantes : pour restaurer un puits, un lavoir, et même une église.* »

Une autre forme d'aide provient du **mécénat d'entreprise**.

« *Les grandes entreprises considèrent qu'elles ont un devoir moral envers la sauvegarde du patrimoine, et c'est bon pour leur image* », commente Victor Gabis. La convention signée avec le Parc l'année dernière vise à faire connaître ces différentes formules d'aides.

LE « BONHEUR DES YEUX »

Victor Gabis résume ainsi sa philosophie : « *Je cherche à éduquer le regard du public vis-à-vis de l'architecture d'autrefois, à montrer ses réussites et ses maladroites. Aujourd'hui on veut tout régler, l'homme est maintenant trop sûr de lui, il pense faire mieux que la nature. Vouloir innover à tout prix comporte de graves risques d'erreur. On ne perd rien à s'inspirer des anciens.* »

NAISSANCE D'UNE VOCATION

Après une belle carrière de Professeur de physique dans des universités aussi brillantes que celles d'Orléans ou de Paris, **Victor Gabis** a pu ainsi diriger plusieurs laboratoires de recherche aux côtés de sociétés savantes de renommée internationale.

« *Cette expérience m'a donné le sens des réalités et du concret* », confesse-t-il. Passionné par l'histoire de l'art et de l'architecture, il habite, à Moigny-sur-École et depuis 1962, une authentique laiterie du XVIII^e siècle. Déclic !

« *Je me suis aperçu que j'avais un goût très marqué pour les vieilles pierres et engagé dans des activités visant à préserver notre patrimoine bâti ancien* », commente-t-il.

Il se retrouve ainsi délégué départemental, pour l'Essonne*, de la Fondation du Patrimoine et des Maisons Paysannes de France. Il crée aussi, en 1996, une association pour la sauvegarde de son village. Il œuvre entre autre à la restauration de l'église et rejoint l'équipe municipale en 2001, comme Adjoint au Maire chargé de l'urbanisme.

Le village a su préserver son caractère de bourg rural tout en se modernisant et a même reçu par 3 fois les Rubans du Patrimoine pour ses grands travaux de restauration.



L'HÉBERGEMENT RURAL, une incitation à la découverte du patrimoine

Le Parc est un territoire agréable à vivre pour ses habitants et attirant pour ses visiteurs, mais il manque d'hébergements pour accueillir ces derniers. C'est pourquoi il a mis en place des aides financières destinées à favoriser l'hébergement rural sur son territoire : gîtes ruraux, chambres d'hôtes, logements Clés Vacances entre autres. Projecteurs !

DES BONNES RAISONS DE DÉVELOPPER L'HÉBERGEMENT RURAL SUR LE TERRITOIRE

Toutes les études constatent une carence au niveau de l'hébergement individuel ou de groupe dans le sud du territoire. En effet, les massifs rocheux autour de Fontainebleau, Buthiers ou de Malesherbes attirent beaucoup de varappeurs et les gîtes ruraux et chambres d'hôtes sont souvent complets.

Le Parc naturel régional du Gâtinais français a choisi de soutenir l'hébergement rural pour plusieurs raisons :

- d'une part, il s'harmonise avec le cadre de vie du territoire. C'est pourquoi le Parc favorise les porteurs de projets ayant une vision architecturale respectueuse de son identité territoriale, notamment en termes d'intégration paysagère des bâtiments et de choix des matériaux. Le grès, la meulière, les tuiles plates, les enduits aux couleurs traditionnelles (cf. brochure « Les couleurs du bâti » éditée par le Parc),... répondent à ces exigences.

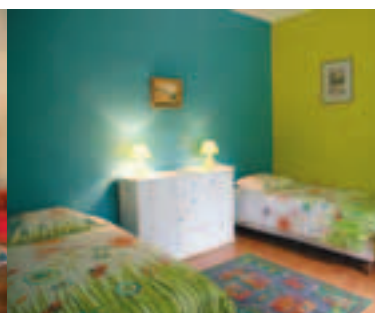
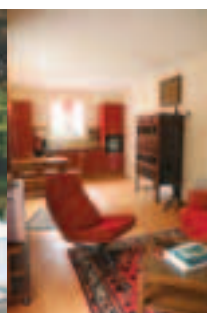
- d'autre part, ce type d'hébergement favorise un tourisme rural en symbiose avec le territoire : une incitation à la découverte du patrimoine paysager, culturel et architectural et à la création de liens entre ses habitants et les visiteurs...

DES AIDES MODULÉES

Le Parc intervient sur les dépenses qui ne sont pas subventionnées par la Région ou le Département qui s'impliquent sur les équipements ruraux : l'aménagement paysager des abords, l'achat des équipements mobilier, de la literie literie et de l'électroménager (en tenant compte de l'impact énergétique), les surcoûts liés à l'installation de matériel utilisant les énergies renouvelables ou l'achat de matériaux traditionnels, la mise aux normes Haute Qualité Environnementale, l'isolation de la toiture. Une



Gîte rural Le Manoir du Bois du Mée à Barbizon



prime supplémentaire a été mise en place pour les aménagements destinés aux personnes handicapées.

Ces aides (soumises à un plafond) viennent compléter celles des relais départementaux des Gîtes de France, avec lesquelles le Parc travaille étroitement. Deux exemples...

Gîte rural 3 épis au Manoir du Bois du Mée à Barbizon



Le Parc a apporté 55 % du montant des achats de mobilier et d'électroménager.

Mme Bazin possédait un château-hôtel dans l'Yonne. Elle s'est installée à Barbizon après avoir acheté un ancien manoir dont la tour d'angle était un relais de chasse d'Henri IV. Cette noble bâtisse est entourée d'un parc de 17 ha agrémenté d'un tennis.

« Dans une petite maison non loin du manoir, j'ai eu l'idée en 2006 d'aménager un gîte rural. J'ai donc adressé un dossier aux Gîtes de France qui m'ont orientée vers le Parc naturel régional. Déposé en décembre 2006, mon dossier a obtenu l'accord du Parc fin avril et j'ai pu ainsi ouvrir en septembre 2007. Ce gîte est un confortable appartement de 60 m² comprenant une cuisine à l'américaine, un lumineux séjour, deux chambres et une salle de bains. Mon offre est simple : ouverture en toutes saisons, on fait

ses courses et sa cuisine comme chez soi. Ma clientèle est surtout composée d'étrangers et de varappeurs. Et tout est plein jusqu'en février 2008 ! ».

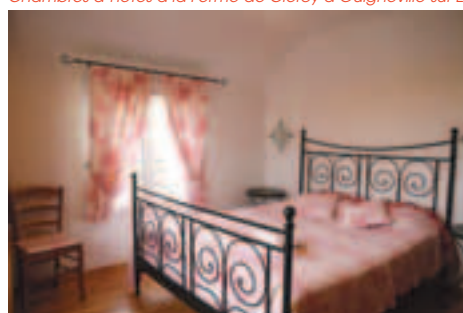
5 chambres d'hôtes 3 épis à la Ferme de Clercy, à Guigneville-sur-Essonne

Le Parc a apporté 60 % du montant des achats de mobilier et literie.

Mme Desrousseaux propose un accueil jusqu'à 15 personnes, dans un parc de 2 ha en bordure de rivière, à 2 km de La Ferté-Alais. Quand on pénètre sur le site, c'est l'impression de perspective totalement dégagée qui s'impose.

« Je représente la 8^e génération sur le site. J'ai tout aménagé pour avoir un classement 3 épis, car il correspond à la clientèle que je souhaite avoir. Je veux lui offrir ce que moi-même je recherche... Je n'apprécie pas les salles de bains non carrelées, les papiers peints qui se décollent, les lits inconfortables et étriqués... Les clients apprécient la qualité. L'investissement est plus élevé, mais ça dure plus longtemps. Au petit-déjeuner, je prépare croissants chauds, pains au chocolat, baguettes croustillantes... sortis de mon four. Ma devise ? Que les clients se sentent chez moi comme chez eux ».

Quel accueil !



LES RENDEZ-VOUS du Parc

Une autre vie s'invente ici, maintenant et avec vous !

Révisons la Charte du Parc :

jeudi 24 janvier à Dannemois à 20h30

vendredi 25 janvier à Saint-Sauveur-sur-Ecole à 20h30

jeudi 31 janvier à Vayres-sur-Essonne à 20h30

vendredi 1^{er} février à Naisy-sur-Ecole à 20h30.

(voir Dossier p. 10)

Appel à projets artistiques 2008 du Parc :

déposez vos candidatures du 1^{er} janvier au 31 mai 2008.

Dossier d'inscription à retirer auprès de Yannick Le Chaudeléc, Chargé de mission Patrimoine et animation culturelle du Parc, à la Maison du Parc, ou sur demande par téléphone au 01 64 98 73 93 ou à télécharger sur www.parc-gâtinais-français.fr

Sans oublier l'appel à projets artistiques pour accompagner la révision de la Charte du Parc.

Un concours photo à votre image

Pour l'édition 2008 du concours photographique du Parc, à l'heure où votre avis est primordial pour l'avancée du projet de nouvelle Charte du Parc, vous pourrez vous exprimer aussi par le biais d'un objectif : « Ce qui représente, pour vous, le Parc naturel régional du Gâtinais français ». Un sujet très large, qui fait appel à votre sensibilité personnelle. Contact Parc : Yannick Le Chaudeléc, Chargé de mission patrimoine et animation culturelle, tél. : 01 64 98 73 93.

2 mars - Chailly-en-Bière

Salon du Livre. Salle Claude Cottereau.

19 mars - Prunay-sur-Essonne

Goûter littéraire : rencontre avec l'illustrateur d'albums Marc Daniau, atelier d'arts plastiques, dédicaces. Salle polyvalente, de 14h à 17h. Gratuit. Organisé dans le cadre de la Charte culturelle intercommunale de Boigneville, Buno-Bonnevaux, Gironville-sur-Essonne et Prunay-sur-Essonne.

MUSICALEMENT VÔTRE

16 février - Gironville-sur-Essonne

Concert jazz du Big Band de Milly-la-Forêt. Salle polyvalente, à 20h30. Gratuit. Proposé dans le cadre de la Charte culturelle intercommunale de Boigneville, Buno-Bonnevaux, Gironville-sur-Essonne et Prunay-sur-Essonne.

23 février - Champcueil

La nuit du rock : concert de différents groupes de rock de l'Essonne, organisée par le Studio « Croco » du Foyer rural. Foyer rural, à partir de 20h30. Tarifs : 5 et 6 €.

11 mars - Janville-sur-Juine

Concert Rock-Blues, par le groupe GI Band. Salle intercommunale, à 20h30. Tarifs : adultes : 14 €, -18 ans : 10 €.

22 mars - Champcueil

Soirée Chanterelles spéciale Brassens : chansons de Georges Brassens interprétées par des chanteurs et musiciens amateurs. Foyer rural à 20h30.

La Tête des Trains café-musique

Place de l'église 77123 Tousson, tél. : 01 64 24 76 37

On peut apporter son pique-nique les soirs de concerts

Chèque culture et chèques vacances acceptés, Réseau Cultures du Cœur pour tous les concerts

Tarifs : 10, 8 et 5 €

Offre spéciale : avec ce numéro de l'Abelle du Parc, venez à deux et le Foyer Rural vous offre la seconde place.

Programme des concerts du samedi à 21 h :

5 janvier : Michel Devos, blues group, une jeune formation sud seine-et-marnoise

12 janvier : Gilbert Leroux, washboard group new orleans

19 janvier : New Hukim Shieks and Mox Gowland, string blues revival. Reprend les chansons populaires américaines des années 20/30 dans la tradition des jug bands en faisant partager le Hukim aux adeptes ainsi qu'aux néophytes.

26 janvier : Le Grand Chelem, yiddish-klezmer. C'est une formation de 4 instruments traditionnels des musiques de l'Est avec un répertoire à la fois classique et de compositions originales. Une chaleureuse envie de partager de la bonne humeur, de la convivialité et de l'entraide avec des morceaux extrêmement toniques et joyeux.

9 février : Aria Volta, jazz moderne. Un quartet tout en finesse et mélodie qui plaira aux amateurs ainsi qu'aux néophytes. Une bonne occasion de découvrir le monde du jazz.

16 février : Eudeoue, chansons teintées blues à la Jay Hawkins. Originaires de Rouen, ce quartet se balade dans les chants blues et jazz avec un chanteur au timbre de voix égal à Tom Jones ou le fou furieux Jay Hawkins (I put a spell on you). Une grande première à Tousson !

23 février : Jeanne Mc Yver et Christophe Saunière, duo harpe celtique et cornemuse écossaises. Solistes exceptionnels, les deux musiciens sont régulièrement invités dans les festivals mais c'est aussi dans les petits lieux qu'ils aiment rencontrer le public comme à la Tête des Trains qu'ils adorent (dégustation de haggis à la table d'hôte).

Du vendredi 29 février au dimanche 2 mars (tarif spécial pour les entrées)

Résidence de Kroczhent, musiques bretonnes. Ce groupe a choisi la Tête des Trains pour une résidence de trois jours afin d'enregistrer un album dont une partie sera live, le samedi avec des invités surprises.

29 mars : contes et musiques québécois-celtiques. Hervé Guillemer, Hélène Fournier et Fortunes de Mer, l'alliance des marins bretons de Fortunes de Mer qui racontent la pêche à la morue et Hélène Fournier et Hervé Guillemer qui font écho avec des contes québécois. Une création spéciale pour le « off » du Festival de contes Le Printemps des Mentures.

Plus d'infos sur le site www.laletestetrains.com

QUE LE SPECTACLE COMMENCE

2 février - Champcueil

Match d'improvisation théâtrale avec la Ligue d'improvisation de l'Essonne. Foyer rural, à 20h30. Tarif non communiqué.

23 février - Janville-sur-Juine

Soirée Théâtre. Salle intercommunale, à 20h30. Programme non défini à ce jour. Informations en Mairie au 01 69 27 40 13.

29 mars - Gironville-sur-Essonne

Théâtre : « Elle repart quand la mère ? », pièce interprétée par la Compagnie Armand Isnard. Salle polyvalente, à 20h30. Gratuit. Proposée dans le cadre de la Charte culturelle intercommunale de Boigneville, Buno-Bonnevaux, Gironville-sur-Essonne et Prunay-sur-Essonne.

LES ARTISTES EXPOSENT

L'association Aquarelle et Compagnie de Milly-la-Forêt invite les artistes amateurs à réaliser une aquarelle sur le thème « L'arbre, la forêt » pour le concours d'aquarelle (50 cm de large ou de haut, encadrée). Inscriptions jusqu'au 15 mai.

Organisation d'un échange d'art postal avec un atelier-rencontre toutes techniques le 25 février de 13h30 à 17h. Informations, règlement et inscription : Valérie Keirnschietter, tél. : 01 64 98 67 72 ou 06 22 96 07 29 ou par mail vk.aquarelle@wanadoo.fr

Du 12 janvier au 13 février - Dammarie-lès-Lys

Exposition « Gravure ». Une place exceptionnelle est donnée cette année à la gravure italienne, avec une artiste de renommée internationale : Laura Panno. Peintre et sculpteur, elle partage son temps entre Milan et New York. Ses dernières œuvres en gravures seront présentées, ainsi que celles de ses étudiants auprès desquels elle enseigne, à l'académie de Brera à Milan.

Château des Bouillants (400, avenue Henri-Barbusse), du mardi au dimanche, de 14h à 18h. Entrée libre. Informations au 01 64 87 93 48 ou par mail bouillants.expo@mairie-dammarie-les-lys.fr

Du 23 février au 16 avril - Dammarie-lès-Lys

Exposition Sciences et Arts « Climat sous influence, la vie au temps du changement climatique ». Le climat change ! La terre se réchauffe... À travers cette exposition réalisée par Cop sciences, un parcours interactif lie l'histoire climatique et humaine dans le passé et pour l'avenir. Dominique Baur, plasticien, ponctuera l'exposition par ses installations, tableaux et sculptures réalisés à partir d'objets usagés. Destinés à nos poubelles, ils ont été transformés et réutilisés dans de subtils assemblages constituant de réelles œuvres d'art.

Château des Bouillants (400, avenue Henri-Barbusse), du mardi au dimanche, de 14h à 18h. Entrée libre. Parcours junior à partir de 8 ans. Informations au 01 64 87 93 48 ou par mail bouillants.expo@mairie-dammarie-les-lys.fr

22, 23 et 24 mars - Moigny-sur-École

12^e Salon d'Art : expositions d'œuvres d'art d'artistes amateurs, avec remise de diplômes, sous le patronage d'artistes reconnus et invités d'honneur. Salle des Fêtes, rue de Verdun, samedi de 14h à 19h, dimanche et lundi de 10h à 19h. Entrée libre.

TERROIR ET TRADITIONS

16 mars - Recloses

Fête des Jonquilles : animations, défilés de chars... Rues de Recloses, de 12h à 18h.

Pour des découvertes et des loisirs à des conditions privilégiées (1 place gratuite pour une place achetée, tarifs réduits...), pensez à prendre :

- le Balad'Pass Seine-et-Marne, gratuit, disponible à la Maison du Tourisme de Fontainebleau, 11, rue Royale, 77300 Fontainebleau, tél. : 01 60 39 60 39, ou sur www.tourisme77.fr (uniquement pour les habitants de Seine-et-Marne, valable pour l'année en cours).

Offices du Tourisme

de Barbizon, tél. : 01 60 66 41 87

de Milly-la-Forêt : 01 64 98 83 17

de Saint-Fargeau-Ponthierry : 01 60 65 20 49

Syndicat d'Initiative de La Ferté-Alais : 01 69 23 31 54

Clafoutis au raisin

Pour 4 personnes

Temps de préparation : 15 mn

Temps de cuisson : 45 mn

Ingédients

400 g de raisin noir

150 g de farine

4 œufs

150 g de sucre en poudre

25 cl de crème liquide

50 g de beurre

1 pincée de cannelle en poudre

1 pincée de sel

Préparation

Faire fondre 40 g de beurre. Préchauffer le four à thermostat 6 (180° C). Rincer le raisin, le sécher soigneusement, puis l'égrapper. Battre les œufs en omelette, sauf 2 blancs à monter en neige.

Dans un saladier, mélanger le beurre fondu refroidi avec le sucre et l'omelette :

vous devez obtenir une préparation lisse.

Ajoutez alors la crème, la farine, la cannelle et le sel.

Ajouter délicatement les 2 blancs battus en neige.

Verser la pâte dans un moule à clafoutis (ou a manqué) beurré puis disposer les grains de raisin.

Enfourner pour 45 mn.

Laisser

refroidir

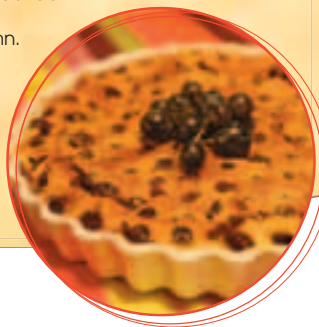
dans le

moule.

Déguster

tiède ou

froid.



LES 57 COMMUNES du Parc

Achères-la-Forêt	01 64 24 40 11
Amponville	01 64 24 31 45
Auvers-Saint-Georges	01 60 80 34 01
Barbizon	01 60 66 41 92
Baulne	01 64 57 60 71
Boigneville	01 64 99 40 07
Boississe-le-Roi	01 60 65 44 00
Boissy-le-Cutté	01 64 57 76 76
Boulancourt	01 64 24 10 34
Bouray-sur-Juine	01 64 27 44 36
Boutigny-sur-Essonne	01 64 57 90 10
Buno-Bonnevaux	01 64 99 48 87
Burcy	01 64 24 07 62
Buthiers	01 64 24 14 15
Cély-en-Bière	01 64 14 24 34

+ 7 COMMUNES ASSOCIÉES :

Arbonne-la-Forêt 01 64 24 31 45

Cerny	01 69 23 11 11
Chailly-en-Bière	01 60 66 43 41
Chamarande	01 60 82 20 11
Champcueil	01 64 99 72 75
Courances	01 64 98 41 09
Courdimanche-sur-Essonne	01 64 99 53 95
Dammarie-lès-Lys	01 64 87 44 44
Dannemois	01 64 98 41 23
D'Huisson-Longueville	01 69 23 10 10
Fleury-en-Bière	01 64 38 02 20
Fromont	01 64 24 07 51
Gironville-sur-Essonne	01 64 99 52 18
Guicheville	01 64 24 07 76
Guigneville-sur-Essonne	01 64 57 61 48
Janville-sur-Juine	01 69 27 40 13

Boissy-aux-Cailles 01 64 24 58 09
Brouy 01 64 99 59 73

La-Chapelle-la-Reine	01 60 74 96 01
La-Ferté-Alais	01 69 90 88 44
Larchant	01 64 28 16 17
Le Vaudoué	01 64 24 50 10
Maisse	01 64 99 47 26
Milly-la-Forêt	01 64 98 80 07
Moigny-sur-École	01 64 98 40 14
Mondeville	01 64 98 31 03
Noisy-sur-École	01 64 24 51 15
Oncy-sur-École	01 64 98 81 40
Orveau	01 64 57 66 11
Perthes-en-Gâtinais	01 60 66 10 23
Pringy	01 60 65 83 00
Recloses	01 64 24 20 29
Rumont	01 64 24 07 03

Champmottieux 01 64 95 85 54
Mespuits 01 64 95 85 54

Saint-Fargeau-Ponthierry	01 60 65 20 20
Saint-Germain-sur-École	01 64 38 01 05
Saint-Martin-en-Bière	01 64 38 02 81
Saint-Sauveur-sur-École	01 60 66 11 36
Soisy-sur-École	01 64 98 00 01
Tousson	01 64 24 76 10
Ury	01 64 24 41 02
Vayres-sur-Essonne	01 64 57 90 19
Videlles	01 64 98 32 09
Villeneuves-sur-Auvers	01 60 80 42 25
Villiers-en-Bière	01 64 79 50 25
Villiers-sous-Grez	01 64 24 21 03

Nanteau-sur-Essonne 01 64 24 11 15
Prunay-sur-Essonne 01 64 99 52 17